

## Exposition

### L'âge d'or de la peinture à Naples

20 juin- 11 octobre 2015



À l'occasion de l'exposition *L'âge d'or de la peinture à Naples*, le musée Fabre met en lumière un foyer artistique majeur du XVII<sup>ème</sup> siècle : la ville de Naples, alors une des cités les plus peuplées et actives d'Europe. De l'arrivée de Caravage en 1606 jusqu'au triomphe de Solimena peu avant 1700, la peinture napolitaine évolua entre un **naturalisme expressionniste et tragique** et un goût **baroque et sensuel** pour la couleur et le mouvement. Sujets religieux, mythologiques, batailles, natures mortes, paysages témoignent de la fertilité et de l'imagination des peintres napolitains. L'exposition met également l'accent sur **les liens entre l'art et l'histoire mouvementée de Naples**, de l'éruption du Vésuve en 1631 à la peste de 1656, en passant par la révolte de Masaniello en 1647.

## 1 . Naples, capitale européenne

### Une cité portuaire, marchande et cosmopolite



Naples est une ville côtière. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, les **échanges maritimes** lui permettent de se développer à la fois commercialement et culturellement.



Cette scène de marché témoigne du fait que Naples était une **ville très peuplée** – près de 450 000 habitants - au XVII<sup>e</sup> siècle. Avec Paris et Londres, c'est une des plus grandes villes d'Europe.



De 1443 à 1707, Naples est une ville faisant partie de **l'Empire espagnol**. Quand ce palais royal est construit, Philippe III est roi d'Espagne. Comme son royaume est très étendu, un vice-roi le représente à Naples.

### Une ville chargée d'histoire



Située entre deux volcans, Naples bénéficie de terres fertiles mais est aussi une ville soumise aux **risques volcaniques**. En 1631, une éruption du Vésuve cause tremblements de terre, tsunami et coulées de lave...



La Grande **peste** de Naples de 1656 est une épidémie qui dévaste une partie de l'Italie, en particulier le Royaume de Naples, et cause la mort de la moitié de la population de la ville.



En 1647 éclate la **révolte dite de Masaniello**. Il s'agit d'une insurrection du peuple napolitain contre l'Espagne à l'occasion de la perception d'une taxe supplémentaire sur les fruits. Le pêcheur Thomas Aniello, dit Masaniello prend la tête de la foule. Le vice-roi, le duc d'Arcos, se retire dans la forteresse du Château-Neuf tandis que l'insurrection se répand dans la région.

Didier Barra, *Vue de Naples à vol d'oiseau*, 1647, Naples, Museo di San Martino © Pedicini/Archivio dell'Arte ; Domenico Gargiulo, *Place du marché*, vers 1654, huile sur toile, Séville, Casa de Pilatos, Fundación Casa Ducal de Medinaceli © Photo Martin García ; Angelo Maria Costa, *Vue du Palais Royal*, 1696, Séville, Casa de Pilatos, Fundación Casa Ducal de Medinaceli © Photo Martin García.

François de Nomé, *Naples de nuit*, vers 1648, Huile sur toile, Naples, Collection de la Banca di Credito Popolare, Palazzo Villalonga © Pedicini/Archivio dell'Arte; Domenico Gargiulo, *La Place du Marché à Naples pendant la peste de 1656*, vers 1656-1660, Huile sur toile, Naples, Certosa e Museo Nazionale di San Martino ; Domenico Gargiulo, *La Place du Marché à Naples pendant la révolte de Masaniello*, entre 1650 et 1656, Huile sur toile, Naples, Certosa e Museo Nazionale di San Martino.

## 2. Vivre à Naples au XVII<sup>ème</sup> siècle

### 1. La religion omniprésente



Deux raisons déterminent la forte vocation religieuse de l'art napolitain au XVII<sup>ème</sup> siècle :

. L'Église catholique assigne aux arts plastiques l'objectif **d'exprimer la grandeur de Dieu pour conforter la foi des croyants et reconvertir au catholicisme romain les adeptes de la religion réformée** (les protestants).

. Au fil du XVII<sup>ème</sup> siècle, plusieurs fléaux affligent la ville de Naples : l'éruption du Vésuve, la peste et la révolte de Masaniello. **Les saints sont invoqués comme intercesseurs auprès de la Vierge Marie pour sauver la ville et les peintres se font les interprètes de la dévotion de leurs commanditaires.**

### 2. Le cadre de vie des napolitains au XVII<sup>ème</sup> siècle



**La majorité de la population napolitaine au XVII<sup>ème</sup> siècle vit très modestement.** La forte densité démographique, les nombreux troubles (éruption du Vésuve, épidémie de peste...) qui se succèdent au cours du siècle, les taxes et les impôts renforcés par la Couronne d'Espagne écrasent le petit peuple et favorisent la pauvreté. On trouve ici dans cette cuisine une nourriture et des ustensiles **simples et rustiques** : du jambon, une tourte, ainsi qu'une casserole de cuivre, une râpe, un couteau et une flasque en majolique.



Coiffée d'une magnosa en lin (bonnet en forme de carapace de tortue porté par les marins), cette femme est pourtant vêtue d'une robe de grande qualité : double jupe de damas couverte d'un gilet brodé, avec un col en dentelle. Associer ce riche costume à cette humble coiffe ainsi qu'à un coq, symbole de jalousie, paraît contradictoire : est-ce une femme du peuple déguisée en aristocrate ou une aristocrate jouant le rôle d'une femme du peuple ? **L'artiste brouille les codes du monde populaire et du monde aristocratique et opte pour un parti-pris humoristique, voire burlesque, qui montre toute l'importance des arts du spectacle, des fêtes et des jeux dans la Naples du XVII<sup>ème</sup> siècle.**

Francesco Guarino, *Sainte Agathe*, vers 1637, huile sur toile, 87 x 72 cm, Naples, Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte, Photo © Pedicini/Archivio dell'Arte - per gentile concessione del Museo di Capodimonte.

Francesco Fracanzano, *Intérieur de cuisine*, vers 1640, huile sur toile, Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte, © Pedicini/Archivio dell'Arte Naples

Massimo Stanzione, *Portrait de femme au coq en costume napolitain*, vers 1635, huile sur toile, 118,7 x 97 cm, San Francisco, Fine Arts Museums, © Image courtesy the Fine Arts Museums of San Francisco

### 3. Peindre à Naples au XVII<sup>ème</sup> siècle : les grands courants artistiques



#### Naturalisme

- . Volonté de réalisme : **personnages non idéalisés**, pris dans la vie quotidienne et désir de maintenir la vraisemblance avec ce quotidien,
- . Palette resserrée autour des **bruns-ocres, clair-obscur**,
- . Sobriété, **bannissement de tout effet décoratif**

→ **Saint Jean Baptiste**, vers 1609 - 1610,  
Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit **Caravage**,  
Huile sur toile, Rome, Galerie Borghese,  
Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo



#### Ténébrisme

- . Mêmes caractéristiques que le naturalisme
- . Effets de pathos insistant sur les sentiments de pitié, dégoût, crainte, etc...
- . **C'est le naturalisme du Caravage poussé à l'extrême**

→ **Sainte Marie l'Egyptienne**, 1641  
Jusepe de **Ribera**,  
Huile sur toile, Montpellier, Musée Fabre



#### Classicisme

- . **Idéalisation** des modèles
- . **Régularité et symétrie de la composition**
- . **Primauté du dessin**, de la ligne et de la finesse du trait sur la couleur,
- . Retenue des gestes et des expressions, finesse et légèreté des drapés, coloris raffiné,
- . Pas de trace des touches du pinceau, aspect fini lisse

→ **L'Annonciation**, 1705  
Francesco **Solimena**,  
Huile sur toile, Angers, Musée des Beaux-Arts  
© Musées d'Angers, photo P. David



#### Baroque

- . **Mouvement**,
- . **Compositions inscrites dans des lignes courbes**,
- . **Prédominance de la couleur** sur le dessin,
- . Empâtements et effets de contrastes,
- . Effets de surprise par des jeux de perspective ou l'usage de raccourcis, exagération des expressions, des gestes, des postures des personnages

→ **Le retour de Perséphone**, vers 1660- 1665  
Luca **Giordano**  
Huile sur toile, Chalon-sur-Saône, musée Vivant Denon  
© Musée Denon, Philip Bernard



## En Savoir plus

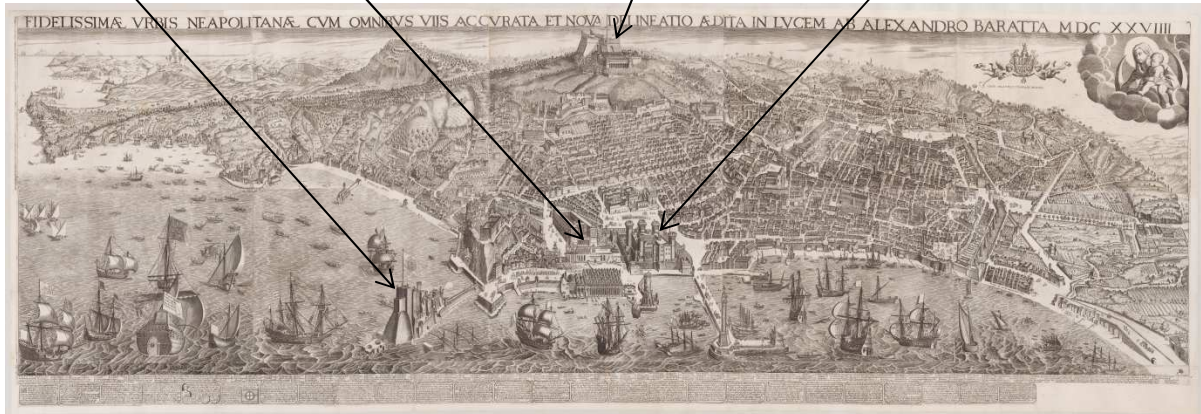
### . Édifices principaux de la ville de Naples

. Castel dell'Ovo

. Palais Royal

. Castel Sant'Elmo

. Castel Nuovo



Alessandro Baratta, Vue de Naples, 1629, gravure, 85 x 253 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Estampes, Photo © BnF

### . Biographies de grands peintres qui ont travaillé à Naples au XVII<sup>ème</sup> siècle

. **Caravage (1571-1610)** : Né à Milan, il devient le protégé du Cardinal Del Monte à Rome et s'impose sur la scène artistique romaine. Il fonde un langage artistique inédit, fait de cadrages très resserrés, d'une lumière directionnelle et de puissants clairs-obscur. Fait tout aussi nouveau, il utilise des modèles vivants rencontrés dans la rue, des gens du petit peuple, ce qui bouleverse la tradition et choque ses contemporains. Il se taille une mauvaise réputation et c'est à l'occasion d'une partie de jeu de paume qu'il blesse mortellement Ranuccio Tomassoni. Il quitte Rome en fuytif pour débarquer à Malte en 1607, puis retourne en Italie trois ans plus tard et s'installe à Naples. Lors d'un trajet qu'il effectue pour se rendre à Rome en Juillet 1610, il meurt brutalement d'une fièvre maligne à Porto Ercole.

. **Solimena (1647-1757)** : avec Luca Giordano, Francesco Solimena est sans doute le meilleur représentant de la peinture baroque napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa production reflète à la fois chromatisme de Giordano, le naturalisme de Caravage et le classicisme de Pierre de Cortone. C'est avec un talent égal qu'il parcourt l'ensemble de ces styles. Il a une brillante carrière et travaille pour les plus grands souverains d'Europe (Louis XIV, Charles de Bourbon, Eugène de Savoie) qui louent son talent pour les grandes « machineries » baroques, compositions complexes pensées pour de grands décors et néanmoins très maîtrisées.

. **Fracanzano (1612-1656)** : Formé à l'atelier de Ribera il épouse la soeur de Salvatore Rosa. Influencé par la manière caravagesque, il affectionne particulièrement les cadrages à mi-corps et représente à merveille dans la Naples du XVII<sup>e</sup> siècle la veine naturaliste. Plus tard vers les années 1640, il évolue vers une manière plus classique. Il meurt probablement au cours de l'épidémie de peste de 1656.

. **Giordano (1634-1705)** : Luca Giordano se forme dans l'atelier de Ribera qui l'initie au naturalisme caravagesque. Il voyage beaucoup et se rend à Rome, à Florence, à Venise, qui lui permet de renouveler son style par l'intermédiaire de grands maîtres de la Renaissance comme Raphaël ou encore Michel Ange, mais encore Titien ou Véronèse du côté de l'école vénitienne. Marqué par le baroque romain, il se spécialise dans la réalisation de grands décors d'églises et palatins (palais Médicis à Florence). Prolifique, il peint durant sa carrière plus d'un millier d'œuvres. Sa production témoigne d'une synthèse entre le style vénitien (couleur), la grandeur du baroque (par les grands décors) et la tradition « réaliste » de la peinture napolitaine particulièrement réussie.

. **Ribera (1591-1652)** : Jusepe de Ribera aurait été formé à Rome avant de s'installer à Naples vers 1616. Il y demeure jusqu'à sa mort et s'impose comme le maître de la peinture napolitaine de ce siècle. Il conforte son implantation locale par le mariage avec la fille du peintre Giovanbattista Azzolino, mais aussi grâce à ses liens avec les milieux espagnols (commandes du Vice-roi, du Duc d'Osina...). Son influence sur la plupart des artistes napolitains contemporains est immense (Maître de l'Annonce aux bergers, Francesco Fracanzano, Aniello Falcone, Luca Giordano...).

. **Stanzione (1585-1656)** : De son passage dans l'atelier de Battistello Caracciolo, Massimo Stanzione a bien retenu les nombreux effets de lumière rasante et de dramatisation à la manière du Caravage, ainsi que l'apport de Ribera. Il se tourne néanmoins vers 1630 vers la peinture romano-bolognaise et l'école des Carrache pour proposer une version plus classicisante du naturalisme précédemment acquis. Il est probablement décédé lors de la grande peste de 1656. Il laisse derrière lui un atelier prestigieux et de nombreux élèves orphelins, mais qui vont continuer dans sa manière, le plus important d'entre eux étant Andrea Vaccaro.

## . Lexique

. **Clair-obscur** : en italien *chiaroscuro*, désigne un fort effet de contraste au moyen du jeu des ombres et de la lumière permettant d'accentuer les formes et la profondeur de champ (perspective).

. **Coloris** : désigne l'effet et le résultat que produit l'ensemble des couleurs utilisées dans une composition. Exemple : « un coloris froid » ou « un coloris sombre ». C'est la manière qu'a un artiste d'employer la couleur.

. **Composition** : se dit de la composition la façon avec laquelle l'artiste « compose » l'ensemble de ce qui constitue son tableau, c'est-à-dire les lignes, les plans, les formes et les couleurs, la perspective...dans le cadre prédéfini qu'est la toile.

. **Dessin** : en peinture le dessin désigne le tracé, la finesse et la précision avec laquelle le peintre a marqué les contours des formes. Une peinture peut être réussie du point de vue du dessin et médiocre dans le même temps du point de vue des couleurs. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle le dessin était aussi associé au « dessein » (*disegno* en italien) qui signifiait l'intention, le projet de l'artiste.

. **Empâtements** : touches de matière plus ou moins épaisses laissées par le passage du pinceau sur la toile.

. **Modelé** : désigne la façon dont, dans un dessin ou une peinture, l'artiste va traiter le relief des formes à partir du jeu d'ombres et de lumières.

. **Raccourci** : exagération de la perspective dans la représentation du ou d'une partie du corps humain.